



"LE VRAI DE VRAI"

Sharon Davies, Ottawa - JID

Tous mes Noëls d'enfant ont été merveilleux, mais l'un d'entre eux est resté profondément gravé dans ma mémoire.

Ma soeur et moi avions environ six ans et nous avions réussi à convaincre mon père de nous laisser abattre nous-mêmes notre arbre de Noël à la hache. Il avait cependant oublié de nous inculquer les rudiments de l'opération et de nous dire, pour commencer, que pour trouver l'"arbre parfait", il valait mieux le chercher ailleurs que sur les rives d'un ruisseau; il ne nous avait pas non plus dit qu'il fallait nous assurer que le fer de hache était solidement fixé (le nôtre l'était probablement jusqu'à ce qu'il ait été ébranlée par tant de coups ratés.) Résultat : il alla valser en plein milieu des eaux glacées du ruisseau (la malchance avait voulu que l'eau ne soit pas encore gelée, cette année-là). Nous passâmes l'heure et demie qui suivit à essayer de trouver une façon plausible d'expliquer pourquoi nous nous retrouvions avec un manche de hache, un arbre à moitié coupé, et des extrémités bleuies par le froid. Nous étions assez inquiètes car nous étions encore petites et, pour dire la vérité, je ne suis pas absolument certaine que nous avions convaincu mon père de "nous donner la hache"; quoiqu'il en soit, ce fut bien la dernière fois qu'il nous laissa le faire. Quant à l'arbre, il fallut que, une fois n'est pas coutume, notre grand frère vienne à la rescousse pour finir de l'abattre!

La veille de Noël, cette année-là, ne fut pas moins excitante que celles qui avaient précédé, mais avec le souvenir très précis du fer de hache perdu 15 jours plus tôt, il ne fut pas nécessaire de trop nous répéter qu'il se passerait dix années au moins avant que le Père Noël ne repasse chez nous, pour que nous décidions qu'il valait mieux aller nous coucher. Une belle journée de Noël débuta très tôt, le lendemain matin, et deux petites filles un peu inquiètes s'aperçurent alors que le Père Noël, sinon notre papa, avait bien voulu passer l'éponge sur l'histoire de cette maudite hache et de notre escapade du côté du ruisseau! (J'ai continué à penser, pendant des années, que mon père avait réagi de manière exagérée à une telle pécadille. Mais je tremble aujourd'hui à l'idée d'une hache entre les mains de deux enfants de six ans, et cela au bord d'une eau glacée, pour mettre encore un peu plus de piment dans l'affaire!!)

Bien des années plus tard, alors que mon père avait oublié l'incident de la hache, il autorisa encore une fois ma soeur et moi à aller chercher un arbre de Noël. Cette fois nous prîmes notre propre auto (c'était effectivement bien plus tard!) et nous trouvâmes un petit arbre qui nous parut parfait. Encore une fois, nous nous aperçûmes que notre père avait oublié de nous mettre au courant d'un fait probablement connu de tout le monde. Lorsque, chez un vendeur d'arbres de Noël, vous en trouvez un couché à l'écart des autres, il y a probablement une bonne raison à cela. Je ne me souviens pas d'avoir jamais eu d'arbre qui ait autant besoin de supports et d'étais pour simplement tenir debout, encore que pas très droit - mes parents eurent cependant la bonté d'en sourire (et l'année suivante, ils achetèrent un arbre artificiel!)

